

# Femmes marins : spécificités liées au travail maritime et à la grossesse.

**Dr Emmanuelle BOST**

*Médecin des gens de mer, Lorient*

## Résumé

Les femmes sont sous-représentées dans le monde maritime professionnel, et ce pour de multiples raisons, historiques, culturelles, ou liées à l'organisation de la vie familiale.

Leur présence dans la profession est récente, surtout à partir de la 2ème moitié du 20ème siècle. Elles restent très minoritaires : 2% des marins au niveau mondial, et 7,6% au niveau national. Elles occupent tous types de fonctions mais se retrouvent plus souvent que leur homologues masculins à des fonctions de personnel d'exécution. On les trouve très peu dans le secteur de la pêche au large et de la pêche côtière. Cette minorité est retrouvée au sein des organismes de formation, que ce soit dans les lycées professionnels maritimes ou l'école de la marine marchande.

Il existe également plus de difficultés pour la femme marin à trouver des embarquements, et à bord, certains témoignages retrouvent des conditions de travail compliquées par leur présence minoritaire, tendant à leur faire adopter un style de vie imitant le genre masculin.

Une difficulté spécifique au métier pour la femme marin est liée à la grossesse, longtemps considérée comme un facteur d'inaptitude à la navigation. La grossesse en milieu maritime expose en effet la femme navigante à de nombreux risques professionnels, au sens du Code du Travail. Ces risques sont éminemment variables selon la fonction occupée, le type de navigation et l'éloignement sanitaire : risques physiques, chimiques, organisationnels et psycho-sociaux.

Depuis 2015, la grossesse ne constitue plus un facteur d'inaptitude, l'état de grossesse faisant désormais l'objet d'une évaluation spécialisée tenant compte de l'ensemble des risques professionnels.

Au sein du SSGM, à partir des dossiers d'inaptitude temporaire prononcées pour grossesse entre 2012 et 2018, nous avons réalisé une étude rétrospective visant à évaluer le retentissement de la disparition d'inaptitude systématique, sur l'âge gestationnel auquel les femmes marins stoppaient leur activité professionnelle.

Si le décret de 2015 n'a pas changé l'âge gestationnel au moment de l'arrêt de travail, en moyenne 2,5 mois, cette étude nous a permis d'illustrer les difficultés pour la femme marin de concilier vie professionnelle et familiale. En devenant mère, les femmes sont souvent contraintes d'abandonner la mer, ou tout au moins de modifier leur vie professionnelle. Cet état de fait est retrouvé à terre mais dans le monde maritime, peu de pistes d'amélioration semblent envisageables, faisant perdurer ainsi une certaine inégalité.